

Loïc hic et nunc au Vanuatu.

Le Vanuatu est un petit pays de l'océan Pacifique sud qu'on peut à peine voir sur la carte du monde. Pourtant on cherche à s'informer des nouvelles du monde, et parmi la centaine d'îles qui constitue l'archipel, l'information doit circuler. Comme dans toutes les démocraties, la presse y joue un grand rôle. Loïc Teilemb est une des figures majeures d'une jeune génération de journalistes qui permettent aux médias du Vanuatu de se développer.

Vanuatu Times?

C'est le titre de l'hebdomadaire pour lequel il travaille, organe de presse basé au même endroit que radio 107 dont il anime les journaux d'actualité. *Vanuatu time* c'est aussi un rythme particulier dans le Pacifique que notre intrépide journaliste semble avoir adopté. Nous avons pu voir que les journalistes ne sont pas aussi ponctuels que ça car il nous fit honneur de sa présence qu'au deuxième rendez-vous fixé et il est arrivé 40 mn en retard ; au troisième rendez-vous, il n'a pas pu venir... Sans qu'on sache pourquoi. L'actualité a ses raisons...

En retard à notre séance... mais en avance sur son temps, il nous précise qu'on s'est bien débrouillé pour le voir. Il nous a expliqué d'ailleurs que pour un journaliste, le temps est toujours trop limité. « On est toujours dans l'attente de l'info choc ; c'est pour ça qu'on n'a pas de temps libre » ajouta-t-il en guise d'excuse.

Un passeport pas comme les autres

Il est le seul journaliste à être connu de tous les gens du Vanuatu. Il voyage dans les îles sans repos. Il adore son métier de journaliste car il noue des contacts avec des personnes différentes et parce qu'il est au service de la population. L'avantage du métier, « c'est que tu peux être là où tu veux: c'est comme un passeport », dit-il fièrement. Pour être journaliste, il faut

savoir comment écrire, rédiger, présenter, être sur le terrain au contact avec les citoyens du pays. Ce qui l'intéresse le plus c'est ce qui affecte la vie d'un nivanuatais.

Multi-fonctions en trois langues

Loïc Teilemb est rédacteur en chef des services en français. Il travaille dans deux types de médias : radio et presse. Ils sont neuf à travailler ensemble dans ces médias jumelés. Ils diffusent les émissions à 6h, 9h, 11h du matin et 17h, 20 h de l'après-midi. Leurs journaux sont produits en trois langues: bichelamar, anglais, français.

Notoriété et timidité

Son visage est rempli de respect. Comment ne peut-il avoir des maux de tête à chaque fois ? En tout cas, ses mots sont clairs, précis, compréhensibles. Une coiffure un peu extravagante ; des accessoires fashion - comme un bracelet en plastique - et des dossiers en vrac, un stylo, un portable. Une voix sensible, un gabarit pas très imposant. Derrière son air chic et un peu précieux, le journaliste est timide et modeste ; paradoxe amusant ; il nous avoue d'une voix douce qu'il n'a pas l'habitude d'être interviewé. Il reste humble: « Ce que j'aime le moins dans mon métier c'est ma popularité » ; l'image n'est pas très importante pour lui. Être connu de tous peut être un inconvénient. Il a rencontré des protestations mais il ne se laisse pas abattre. En cas de pression, il s'explique et donne les raisons de ce qu'il fait. Il faut souvent faire attention car une fausse note ou l'oubli d'une note peut s'avérer risqué pour le journaliste

L'homme qui écharpe

Par trente degrés et un taux d'humidité étouffant, il garde enroulée autour du cou une écharpe de laine et ne semble pas la quitter facilement. Il n'a pas peur d'écharper ni d'être écharpé: parfois des politiciens font pression pour qu'il inscrive leurs noms dans des articles. Cela peut aller jusqu'aux insultes. Mais ce qui compte pour lui encore une fois, c'est de se préoccuper de ce qui affecte les habitants du Vanuatu.

La veille il était dans le Nord de l'archipel, dans les îles des Banks, où couvrant l'ouverture d'un édifice public, il profita de son séjour pour enquêter sur les réseaux

de solidarité mis en place pour permettre aux enfants d'aller à l'école en cette période de rentrée. Ce qui compte aussi c'est de rester franc. Il garde les yeux un peu rouges, comme s'il avait bu du kava la veille (boisson non alcoolisée faite à partir d'une racine qui a des vertus apaisantes). Avec ses cheveux enduits d'huile de coco, il a une certaine allure.

Une formation de terrain et un goût pour l'oral

Originaire de l'île de Mallicolo dans l'archipel du Vanuatu, il vient passer son bac national à Port Vila, la capitale, puis il décide de faire des études de journalisme mais les bourses pour étudier à Fidji ne sont plus disponibles. Il décide d'aller étudier en Nouvelle Calédonie, où il va travailler très vite pour RFO où il restera cinq ans.

Proche des gens il est resté jusqu'à ce jour ; homme de radio et d'interview, maintenant en train de parler avec nous, Loïc témoigne à sa manière de ce goût du Vanuatu pour la culture orale. Le Vanuatu a toujours su raconter, discuter, crier, pleurer ; c'est la tradition orale; la radio a un grand rôle à jouer pour la perpétuer.



Loïc
Teile
mb,
reçu
par
les
élève
s de
Seco

nde. Son écharpe pourrait lui donner un air du Petit Prince...© lycée français de Port Vila.

ENCART:

L'organe de presse:

Dénomination du média: radio
107. Vanuatu Times.

Type de média: radio, hebdo.

Fonction: Rédacteur en chef des
services en français.

Nombre d'employés : 9

Diffusion: audience radio sur
Port Vila; diffusion de l'hebdo :
800 exemplaires sur Port Vila.

Notre lycée:

Lycée français de Port Vila
520 élèves

De la maternelle à la Terminale

Notre équipe de Rédaction:

élèves de Seconde 2

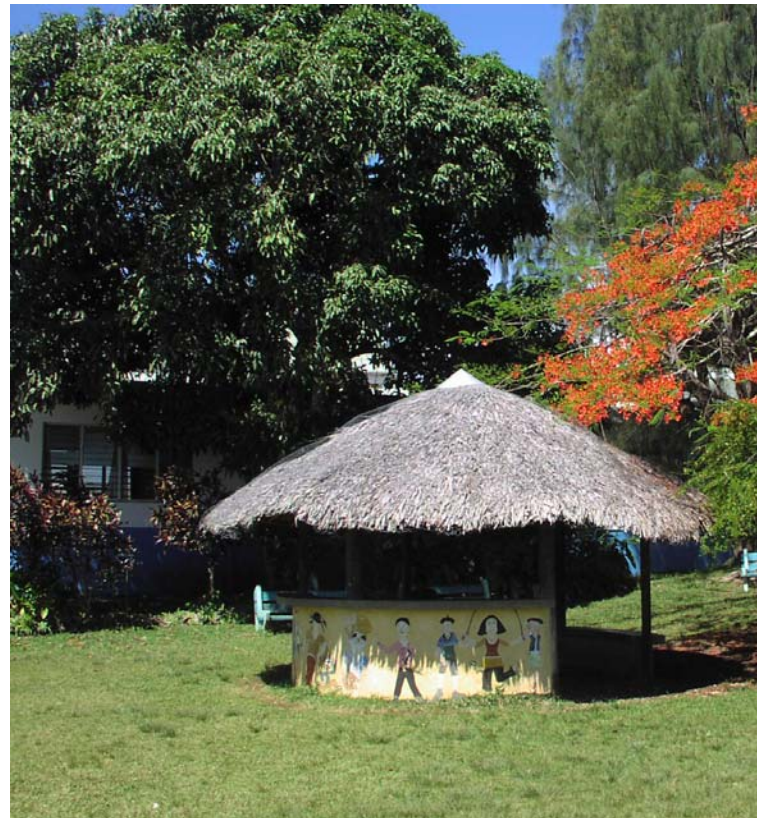
17 élèves

De 15 à 17 ans.

Responsable: monsieur Saint-
Guilhem

lfpv@lfportvila.edu.vu

www.lfportvila.edu.vu



Notre environnement: le Vanuatu.

Vanuatu (archipel du) : 206 000
habitants

Superficie : 860 000

Capitale: Port Vila - 40 000
habitants

Ressources: tourisme.